

Extrait du Démocratie & Socialisme

<http://www.democratie-socialisme.fr>

Un million de femmes s'énervent

- Féminisme -

Date de mise en ligne : mardi 1er mai 2007

Démocratie & Socialisme

Au départ de cette pétition qu'on peut signer en ligne sur

<http://www.1milliondefemmessenervent.org>, il y a l'énervement de l'écrivaine Geneviève Brisac " La malle coloniale du mépris misogyne " - le monde 21/03/07, à peine remanié le texte est mis en ligne le 22 mars. Trois jours plus tard on passait les mille signatures. A lire, à faire lire, à signer et faire signer sans modération.

Il y a quelques mois, tout le monde semblait d'accord pour reconnaître que la candidature d'une femme à la magistrature suprême ne posait plus aucun problème. Angela Merkel et Michelle Bachelet démontraient chaque jour qu'une femme est " un homme comme les autres ". Puis petites phrases et grands paragraphes, d'une agressivité stupéfiante, se sont enchaînés. On avait ouvert la boîte de Pandore du mépris misogyne. Ce n'est pas une boîte, c'est une malle au format colonial, un bagage écrasant. Nous ne nous attendions pas du tout à ce que la société française soit si peu évoluée, si peu mixte, si peu civilisée. Si sexiste. Pourtant, des hommes apprécient les femmes intelligentes avec lesquelles ils peuvent échanger des idées.

Jamais vous n'entendrez quelqu'un fantasmer sur la supposée sexualité d'un candidat, mais que n'entendons-nous pas sur les femmes candidates. Je ne connais pas Ségolène Royal, mais nous nous sentons, en tant que femme, humiliée par ce qui se dit sur elle aujourd'hui. Je suis scandalisée de voir cette femme sans cesse attaquée sur sa personne, son apparence.

Quand elle promet que sa première action consistera à combattre les violences envers les femmes, nous applaudissons. Et que l'on nous ne réponde pas, comme le fait ministre-candidat, qu'il y a déjà des lois pour cela. Il ne s'agit pas seulement de lois, mais d'une véritable volonté politique.

Tout ce que l'on dit sur elle, sur sa voix, ses cheveux, ses boucles d'oreille, sa syntaxe, ses bourdes, son entêtement, son sens de la compassion ou sa dureté, est énoncé pour la délégitimer, pour montrer qu'elle n'a pas sa place à la tête de l'Etat.

Le plafond de verre risque de faire ses preuves une fois de plus si nous ne nous mobilisons pas !

Il n'y a pas d'autre explication à l'amour qui entoure désormais le candidat émergent, pas d'autre explication à l'élan qu'il suscite. Il l'a dit, je crois : sa masculinité est reconnue de tous.

Ségolène Royal est intelligente, compétente, déterminée. C'est exactement ce qui exaspère. Ce qui fait peur et provoque le mépris. La peur et le mépris sont justement les deux sentiments qui définissent le racisme et nous, nous avons l'impression vexante de vivre dans un pays attardé. Mais ce n'est pas tout. Nous entendons des amies déclarer que " jamais elles ne pourront voter pour cette personne ", elles ne la trouvent pas assez " sympathique " ou " engagée ", " elle fait du tort à la cause des femmes ", on croit rêver.

Le masculin est général, le féminin est particulier. Et tous les efforts de la candidate pour neutraliser cet " effet de genre " échouent et se noient dans l'infinie variété des commentaires des consommateurs.

Il fut un temps où l'on disait : " le privé est politique ". Aujourd'hui, le politique est réduit au sentiment privé, au caprice individuel, au j'aime/ j'aime pas, au consumérisme et à la frivolité définitivement sexiste.

Nous, femmes et hommes de la République, nous disons assez ! marre du machisme ! Nous voulons une femme Présidente pour construire enfin une République fondée sur l'égalité entre les femmes et les hommes. "

Le virilisme de Sarkozy

Dans un article très intéressant : "J'ai changé, toi non plus" - La Fabrique d'un-e présidentiable : Sarkozy/Royal au prisme du genre", Catherine Achin, sociologue et Elsa Dorlin, philosophe* montrent comment le candidat Sarkozy a mis au " coeur de son identité politique une ressource qu'aucun autre candidat n'avait à ce point ostensiblement investie, la virilité ...", et comment Ségolène est devenue un " homme politique ".

Les auteures rappellent que la première loi du tout nouveau ministre de l'Intérieur en 2002 c'est la loi sur la sécurité intérieure votée en 2003. " On notera que dans le cadre d'une politique de soit disant maintien de l'ordre, c'est précisément le groupe social des femmes - prostituées ou non, puisque toute femme dans l'espace public peut être soupçonnée de racolage " passif " - qui est d'abord visé par le ministre : comme s'il s'agissait de s'instituer en chef de clan, contrôlant l'échange des femmes entre les mâles prétendants. ". Devenu ministre de l'Économie et des Finances, il gère " en bon père de famille " les finances publiques de la France " et, soulignent Catherine Achin et Elsa Dorlin " polit donc sa personnalité de Kennedy à la française pour acquérir une autorité plus familialiste ". C'est la période de Cécilia, le bras droit, des couvertures de magazines. Mai 2005, " Nicolas Sarkozy est renvoyé à son histoire : le départ de Cécilia pour le président de Publicis constitue non pas tant une humiliation qu'une réelle contradiction avec ce qui s'apparente désormais à la fabrique d'un présidentiable " . Après censures et pressions sur la presse " sous le signe d'une virilité sécuritaire exacerbée", il karchérise les banlieues, c'est la rentrée 2005. Passant sur le tabouret nécessaire pour être à la hauteur de Bush pour lui serrer la main et la lutte des corps avec De Villepin à La Baule, Catherine Achin et Elsa Dorlin concluent sur " le ralliement de Doc Gynéco à la candidature de Nicolas Sarkozy en invoquant une sorte d'accord tacite entre l'ex de Ministère A.M.E.R (groupe musical). et le ministre de l'Intérieur, le premier échangeant des difficultés avec le fisc contre un ralliement de la banlieue. Or, ce que l'on a moins remarqué est le message éminemment sexuel de ce ralliement.

Véritable renégat de la culture hardcore, Doc Gynéco se veut le représentant d'un rap suavement sexiste : ce que deale Sarkozy c'est le capital symbolique de " tombeur " érotomane de Doc Gynéco. "

Comme quoi, on a toujours intérêt à lire les comportements avec les lunettes du genre. **V.H.**